6 décembre 2020

Pour Valéry Giscard d’Estaing, les hommages n’en finissent pas. Moi, j’en garde le souvenir d’un aristocrate, loin du peuple. Par contre il a quand même été le plus féministe des présidents comme le soulignait Gisèle Halimi. Des réformes ont été importantes :

- Le remboursement de la pilule

- L’autorisation de l’IVG

- Quatre femmes au gouvernement !

- Le divorce par-consentement mutuel

Un gros chagrin pour le décès d’Anne Sylvestre. Je l’avais beaucoup écoutée dans ma jeunesse avec Alain. Puis j’avais oublié son existence après l’avoir vue sur scène, je ne l’avais pas trouvée très sympathique, elle avait chanté et était repartie sans aucun échange, ni même une présentation de son musicien. J’avais trouvé ça un peu sec. Cependant je reconnais sa poésie, la beauté de ses récits dans ses chansons et savoix. Elle n’a pas eu la reconnaissance qu’elle méritait. J’ai été étonnée par son âge : 86 ans ! Je ne l’avais pas imaginée si âgée, le temps passe !

Aujourd’hui, c’est dimanche. J’ai toujours détesté ce jour car la ville est endormie. Alors je reste chez moi. J’ai toujours eu horreur des repas dominicaux en famille avec les fleurs, les pâtisseries…

Quand je travaillais, c’était un jour dédié au repos. Avec deux rituels obligatoires : le shampoing des cheveux et brushing le matin, et un gâteau que je cuisinais pour accompagner le thé. Je me souviens de l’angoisse du dimanche soir que j’ai ressentie pendant de longues années lors de ma carrière professionnelle. Avec en toile de fond, la réunion hebdomadaire du lendemain qui était un lieu d’échanges parfois musclés.

Depuis que je suis à la retraite, c’est un jour comme un autre. Cependant je ne sors toujours pas et les rares fois que cela m’est arrivé, j’étais étonnée de voir la rue de La Roquette en folie. Toutes les boutiques sont ouvertes et les restaurants pleins à ras bord (sauf actuellement pour cause de confinement). Les époques ont changé, semblerait-il !

Je ne suis pas la seule à détester les dimanches, Juliette Gréco a chanté « Je hais les dimanches ». Dick Annegarn lui aussi a chanté sa désespérance « Qu’est-ce que je suisvenu faire ici un dimanche à Coutances ! » avec une voix accablée. Je comprends, Coutances n’est déjà pas une ville qui respire la gaieté donc un dimanche, c’est un bon plan pour la neurasthénie ! Amélie Nothomb disait lors d’une interview, « je ne reçois personne le dimanche car je suis nue toute la journée ». Chacun ses fantasmes !

Dans mon enfance, j’aimais le dimanche parce qu’il n’y avait pas d’école. Et surtout pour les habits du dimanche, je me souviens de mes robes successives en fin coton à carreaux ou bien vichy, avec un col en dentelle…Mon père me coiffait avec des crans dans les cheveux, il s’appliquait tellement qu’il tirait la langue sous le coup de la concentration. Tous les gamins du quartier étaient propres « comme un sous neuf » à 10 heures du matin et revenaient vers midi dans un état lamentable, les genoux en sang et le short tout souillé sous les cris horrifiés de leur mère. C’était le bon temps, il y avait des repères. Après Mai 68, le fin du fin était de s’habiller en négligé le dimanche, pour faire la nique à tout ce qui pouvait être conformiste.

Il y avait aussi les hebdomadaires qui ne paraissent que le dimanche, je me souviens de l’Humanité Dimanche vendu sur le marché et,après,de l’émission « Sept sur Sept » avec Anne Sinclair qui avait refusé d’animer l’émission quand l’invité était Jean-Marie Le Pen. Les temps ont bien changé.

Cependant un dimanche, ma fille Julie est venue au monde et ce dimanche était un jour de fête !